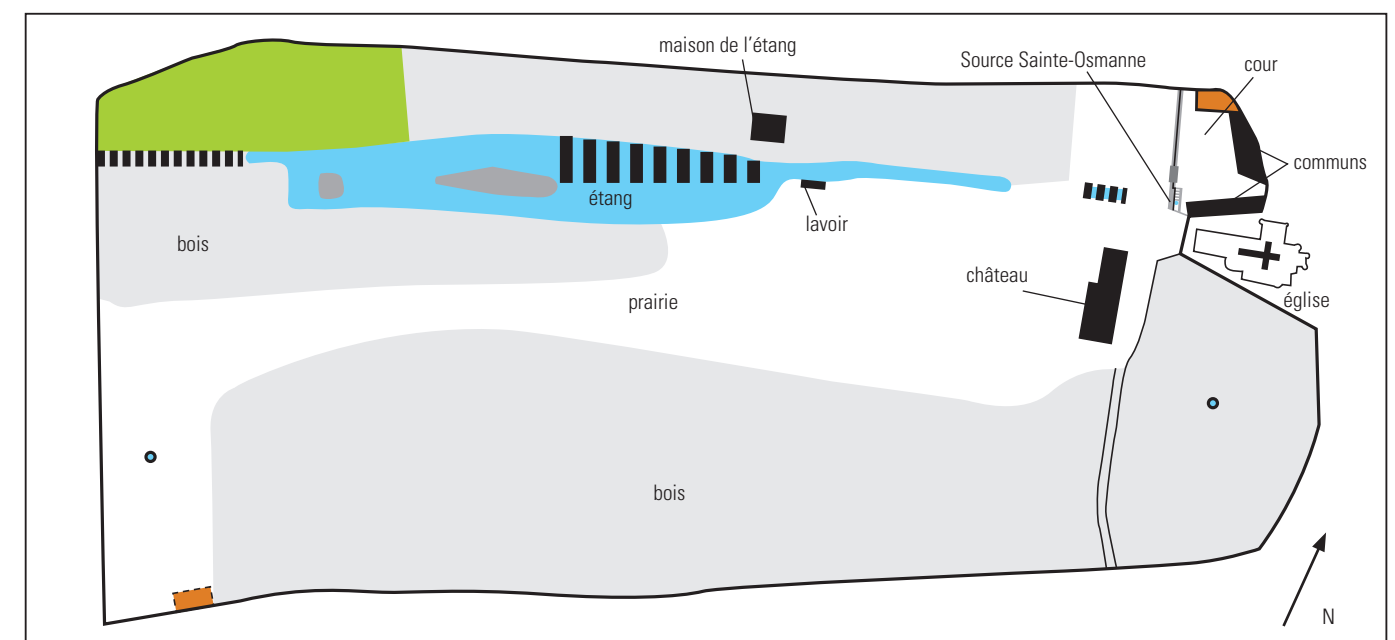




et Karine Nattin.

 défrichage

→ Festivités



Le cadre du Domaine de la Salle devient de plus en plus propice aux réunions de Fériciens, il y a eu la journée de peinture, la fête champêtre et, à l'automne dernier, le goûter d'automne. C'est dans la cour des communs et dans un décor rustique que les différents partenaires et intervenants ont partagé leurs talents, ont fait découvrir ou goûter leurs produits.

→ Premier jour de l'AMAP de Féricy

Le 2 avril était attendu par les membres de la nouvelle association de Féricy, l'AMAP, nommée le « Clou de girafe », dont c'était la première distribution de légumes assurée par nos maraîchers, Florian, Anne et Émilie. Dès 18h, la cour des communs du château s'anime, dans les locaux les tables sont prêtes à recevoir les cageots de légumes, une autre table se garnit de cakes, de tartes, de cidre, c'est la fête pour



Il y avait de quoi occuper enfants et parents, même lors d'averses de saison. Le jus de pommes chaud et le concours de tartes, a comme toujours, régaler les papilles. ♦

Jean-Emmanuel Flory



sent, les balances respectent les consignes affichées sur le tableau fraîchement repeint.

Pour ce premier rendez-vous, Karen la vannière, expose une grande variété de paniers originaux et pratiques.

Tous les mercredis soirs nous nous retrouvons avec nos cabas avec le plaisir d'être dans ce lieu magique où la lumière est toujours belle. ♦

Gérard Mandet



→ Repas de fin d'année

Cette année, spontanément, j'ai pensé que ce serait un joli clin d'œil de nous retrouver autour d'une table avec les bénévoles du Domaine pour clôturer ma première année de bénévolat.

Au menu : chili improvisé (un peu cramé), gâteaux et tartes confectionnés par les bénévoles, le tout se déroulant dans une ambiance très amicale. Voilà comment marquer simplement un effort collectif entre personnes de bonne volonté. ♦

Karine Nuttin



→ Les œufs de Pâques

Cette année pour faire partager l'esprit de Pâques aux habitants de Féricy, j'ai fait appel au Conseil Général. À ma grande surprise les œufs fournis étaient payant malgré la publicité inscrite dessus.

Avec l'aide des bénévoles, un jeu de piste « oiseaux » a été mis en place (merci Jeff) et encadré.

L'ensemble c'est déroulé parfaitement, mes enfants ont adoré chercher l'image de l'oiseau gobe-mouches, et j'espère que les vôtres aussi ! ♦

Karine Nuttin



→ Le goûter de l'automne

→ Rubriques des jeunes

Jeu de piste sur le thème des arbres avec les 3 classes de l'école primaire de Féricy.

« Nous avons fait une sortie dans le Parc de Féricy avec Jeff, la maîtresse et des parents. Nous avons appris à reconnaître les arbres.

Nous avons ramassé des feuilles et des fruits pour faire un herbier à l'école.

Ensuite, nous avons planté une châtaigne, un gland et une noix dans des petits pots remplis de terre. Maintenant on a des petits arbustes qui poussent. » ♦

La classe de CE1



« Le samedi 29 septembre, Jeff nous a emmenés dans le Domaine de la Salle. Nous étions accompagnés de quatre parents. Il nous a proposé un jeu de piste sur le thème des arbres.

Nous étions par groupe de 2 ou 3 et avions un questionnaire à compléter sur 16 variétés d'arbres qui se trouvent à proximité de l'entrée du Parc (cèdre, chêne pédonculé, charme, épicéa, érable negundo, érable sycomore, hêtre, houx, if, maronnier d'Inde, noyer, orme, pin sylvestre, platane, robinier faux acacia et tilleul).

Nous avons appris beaucoup de choses !

Il nous a ensuite expliqué le calendrier celtique : à chaque période de l'année correspond un arbre et à chaque arbre une personnalité. Nous sommes repartis avec, chacun, une fiche sur « notre arbre ». ♦

La classe des CM1-CM2



→ Mystères et richesses du Domaine

Cette rubrique vous donnera un aperçu des richesses naturelles et architecturales et des mystères qui accompagnent le Domaine.

Richesse : ruches d'hier, abeilles d'aujourd'hui

On me connaît depuis longtemps, on se souvient de moi dans l'Égypte Antique.

Je vais vous raconter ma vie à Féricy dans le Domaine de la Salle. Mon maître aimait me voir dans les fleurs de pommiers, mon habitat alors était un panier puis devint une ruche à cadres. En contre-partie de ses bons soins, je lui donnais beaucoup de miel. Mais comme j'aime la liberté, il m'arrivait de partir de ma ruche et de m'installer dans le tronc d'un vieux chêne ou derrière un volet. J'étais bien.

Je vous raconte tout cela car on dit que je vais mourir, alors avant de voir venir cette fin tragique, je m'échappe vers la ville où, aujourd'hui, je vis mieux.

J'espère pouvoir revenir bientôt car j'aime la campagne ! ♦

Alain Levionnois

Les ruches ont été fabriquées et utilisées par le grand-père Pouzet. →



Mystère : chaussures

Lors du désenvasement du canal, deux chaussures ont été retrouvées en assez bon état mais elles ne datent pas d'hier, de plus ces deux chaussures sont orphelines de leur contre-partie droite. ♦

Jean-Emmanuel Flory



→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuilleton historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre V ou Ce que devient le Domaine pendant la Guerre de Cent Ans.

La guerre de Cent Ans s'est déroulée sur le sol français de 1337 à 1453. Étant donné l'importance de villes comme Melun ou Montereau, la région de Féricy n'a pas été épargnée. Mais avant d'évoquer les destinées du Domaine de La Salle durant cette période, je vous propose un petit rappel historique.

Deux siècles auparavant, en **1152**, **Henri II d'Angleterre** avait épousé **Aliénor d'Aquitaine**, ce qui faisait des rois anglais les vassaux des rois de France pour leurs terres sises sur le sol français – situation bien entendu jugée inacceptable par les Anglais, d'où le début d'une longue série de combats entre les deux camps, notamment dans le Sud-Ouest.

En **1328**, nouveau rebondissement. **Philippe VI de Valois** accède au trône, ce qui représente la fin de la dynastie des Capétiens après plus de trois siècles de règne. En effet, les trois fils de Philippe IV le Bel, le dernier des Capétiens, sont morts sans laisser d'héritier et c'est donc son neveu qui lui succède, inaugurant la dynastie des Valois. Or, Edouard III d'Angleterre est le descendant en ligne directe de Philippe IV le Bel, car il en est le petit-fils par sa mère : il réclame donc la couronne de France. C'est la cause immédiate de la guerre

La Guerre de Cent Ans peut se résumer très grossièrement en **4 périodes** :

- le première est **très favorable aux Anglais** ;
- dans la 2^e moitié du XIV^e siècle, **Du Guesclin conduit le redressement français** ;
- nouveau retournement avec l'alliance entre Henri V d'Angleterre et le Bourguignon Jean Sans Peur : une période marquée par la bataille d'Azincourt, **véritable désastre dans le camp français** ;
- enfin, **redressement avec Jeanne d'Arc** qui galvanise les troupes françaises et fait sacrer Charles VII à Reims en 1429. La France gardera l'avantage jusqu'à la fin de la guerre.

Beaucoup d'épisodes se sont déroulés dans les environs de Féricy : siège de Melun en 1358 ; séjours d'Henri V d'Angleterre à Barbeaux entre 1419 et 1429 ; prise de Montereau par les Bourguignons en 1420 et nouveau siège de Melun ; marche de Jeanne d'Arc à travers la Brie, en passant par Provins, Nangis et Melun ; combats à Samois ; nouveau siège de Melun par les Anglais en 1444...

La soldatesque pille et brûle. À Féricy même, l'hôtel du Montceau est détruit en 1386. En l'an 1440, des bandes d'« écorcheurs » sévissent dans la région : 4000 hommes vivant de vols et de pillages.

Pendant ce temps, le domaine de La Salle change régulièrement de propriétaire. Comme il a été expliqué au chapitre précédent, ses tenanciers se sont peu à peu affranchi de la tutelle des abbés de Saint-Denis. L'un d'eux, Pierre de Poix, époux d'Isabelle d'Auxy, vend en 1380 « l'hôtel d'Auxy céans

à Féricy et ses dépendances » aux chanoines de la Sainte Chapelle de Paris mais garde la jouissance de la Salle. Son fils mourra d'ailleurs à Azincourt. Tous les propriétaires successifs suivront les règles de la féodalité et, quoiqu'ayant acheté le domaine au propriétaire précédent, resteront les vassaux de leurs suzerains de la Sainte Chapelle, et ce jusqu'à la Révolution.

En **1386**, le nouveau propriétaire, **Pierre de Vers**, marié en secondes noces avec Mary de Valence après le décès prématuré de sa première épouse Denisette de Poix, déclare la Salle avec « cour, jardin, bois clos par un fossé, plus des terres environnantes », pour un total de 36 ha 50. Dès 1391 arrivent de nouveaux propriétaires, Pierre de Villiers et Marguerite de Montceau. Celle-ci fait ériger à proximité du fief de la Salle une croix en l'honneur de sa Patronne, Sainte Marguerite qui était à l'époque de la Guerre de Cent Ans dotée de pouvoirs de guérison et de recours dans l'enfantement (comme Sainte Osmanne d'ailleurs). Cette croix sera enlevée sous la Terreur en novembre 1793, remplacée en 1836 sous la Monarchie de Juillet, avant d'être reléguée en 1888 au Pont de la Girafe. Aléas de l'histoire et des régimes qui se sont succédés en France ces derniers siècles...

Au **XV^e siècle**, on trouve trace de nouveaux propriétaires : **Loisin** en 1412, **Rollin** en 1440. A la fin de la guerre de Cent Ans, la maison de maître n'est plus habitée. Les ventes se font à vil prix, ce qui laisse imaginer le mauvais état de la propriété. Un conflit cesse, un autre naîtra au siècle suivant : les guerres de Religion. ♦

Marie-Hélène Renaud



témoignage // Matthieu Chevallier

« J'ai entendu parlé du Domaine lors du dernier goûter d'automne et j'ai tout de suite été emballé parce que d'une part j'ai un peu un rêve, qui sûrement deviendra réalité un jour, qui est de récupérer une maison en ruine ou a retaper le plus possible avec mes propres mains. Ça ne se fait pas comme ça du jour au lendemain, il faut de l'expérience, de l'apprentissage, rien ne vaut l'expérience des anciens et l'expérience d'un groupe pour partager les connaissances. Donc je me suis dit que c'était une opportunité d'apprendre plein de choses et c'est le cas. Et aussi, j'étais arrivé depuis mai 2007, je ne connaissais pas grand monde dans le village qui est sympa, il y a pas mal d'activités, mais je ne connaissais personne, c'était l'opportunité de rencontrer du monde. Partager la rénovation d'un château et de son parc avec les gens ça ne peut être que bénéfique. Voilà ce qui m'a motivé. »



L'endroit qu'il préfère : la petite maison de l'étang.

témoignage // Philippe Giral

« J'aime à me retrouver le samedi matin aux travaux du "château". D'origine paysanne j'apprécie ces activités basiques, en contact avec la terre. Chacune y va de sa petite tâche et à la fin l'ouvrage a bien avancé. On travaille, on discute un peu, on est ensemble. La pause café conviviale de 10h est bienvenue, c'est l'instant "café du village". En 1992 et 1994 la préparation de deux spectacles historiques avait mobilisé de nombreux Fériciens de tous âges et laissé de bons souvenirs, les samedis de « La Salle » poursuivent dans cette voie, et c'est bien. »



L'endroit qu'il préfère : la petite maison de l'étang.

témoignage // Isabelle Lebon

« Féricienne depuis plus de 12 ans, j'ai toujours essayé de m'investir, selon mes moyens, pour le village. Quand la mairie a racheté le Domaine de la Salle, c'est tout naturellement que j'ai voulu participer pour redonner vie à un si bel endroit. Et même si je ne viens pas aussi souvent que je le voudrais, ces quelques heures passées avec les autres bénévoles sont toujours pour moi une réelle satisfaction. Lorsque l'on découvre le Domaine de la Salle, on est très vite fasciné par le paysage et les vieilles pierres chargées d'histoire. Alors je me mets à rêver d'un déjeuner sur l'herbe au bord de l'étang, du rire des enfants et d'une petite sieste à l'ombre des vieux arbres. »



L'endroit qu'elle préfère : la petite maison de l'étang.

témoignage // Louissette Gaulthier

« Je viens parce que c'est un espace nouveau qui nous appartient et cela serait dommage de ne pas vivre avec. Je crois qu'il y a tout à apprendre de ce lieu, par les arbres, par la nature, par tout ce que l'on va découvrir, les insectes, les bêtes, je pense que l'on va se lier à la terre grâce à ce château et cet espace. C'est ça qui me dynamise, qui me donne envie d'acheter des bouquins, de lire, mais de non seulement vivre concrètement avec ce lieu. »



L'endroit qu'elle préfère : vue vers la petite maison de l'étang.

→ Les bénévoles en action

Il y a déjà un an que je participe avec d'autres bénévoles à diverses tâches au domaine de la Salle avec beaucoup de plaisir.

Le défrichage du parc côté église commençait. Certains travaux avaient déjà été effectués (mise au jour des pavés dans la cour des communs, accès à la source miraculeuse Ste Osmanne) : le lierre qui avait envahi les murs et les arbres avait aussi été retiré.

À ce moment là quand j'évaluais le travail à accomplir, je ne pensais vraiment pas qu'au bout d'un an le domaine serait dans l'état actuel. En effet pendant ce laps de temps, tout le tour du parc a été débarrassé, les gravats ont été évacués de la grande bâtisse et d'une partie des communs. Les arbres remarquables ont été mis en valeur.

De plus, durant les mois de septembre et octobre nous avons fait « les Shaddoks » (1). On a pompé, pompé pour désenvaser une partie du canal et un des passages souterrains. Pour ces dernières tâches nous avons dû faire une chaîne. Cela s'est effectué dans la bonne humeur même si parfois je « rouspétais » un peu car certains seaux étaient trop pleins, trop lourds. Nos efforts ont été récompensés surtout lorsque nous avons découvert une partie pavée sous une épaisse couche de terre en bordure du canal. Nous l'avons nettoyée mais nous ne savons pas encore à quoi elle servait. Pour l'été prochain je me réserve une place pour me reposer à cet endroit (sur une chaise longue) après l'effort avec une autre bénévole, Cécile. ♦

Monique Bouillet

(1) Allusion à une célèbre émission humoristique de télévision avec Claude Piéplu.



octobre

Mise au jour des pavés au bord du canal.



septembre

Il y a toujours eu autant de tâches à effectuer dès la rentrée, comme délierrier une partie du mur d'enceinte côté Route de Barbeau, mais aussi, désenvaser la première partie du canal, sonder l'étang, retirer les gravats dans l'ancienne orangerie des communs.



novembre

Nettoyage de l'ancienne fosse à purin.



décembre

À l'abri des intempéries, gros travail de nettoyage et de mise en sécurité du rez-de-chaussée et étage de l'orangerie.



janvier

Nettoyage de « printemps » dans le fond du parc au bord de l'étang.

Coupe de bois avant la montée de la sève et constitution de stères.



février

Désenvasement d'un côté de l'étang ainsi qu'à son extrémité.



avril

Mise en sécurité d'une partie des dalles de grès couvrant le mur d'enceinte car elles étaient malheureusement volées petit à petit. Actions sur le hangar effondré du fond du parc, extraction des gravats et tôles.

